

« Seigneur, tu nous appelles et nous marchons vers toi, ta Bonne Nouvelle nous met le cœur en joie ! » Quand j'ai lu la Parole de Dieu de ce dimanche lundi dernier, ce chant m'est venu spontanément. C'est vrai, tous les textes de cette messe nous mettent en présence de cette permanence des appels de Dieu tout au long de la vie de son Peuple. Depuis le petit Samuel surpris dans son sommeil par l'appel pressant de Dieu jusqu'à l'appel des Apôtres André, Pierre, l'appel du Seigneur est constant. Oui, Dieu ne cesse d'appeler. Il a appelé Marie et son oui nous a permis de fêter sa venue au monde. Il a appelé les prophètes, il a appelé Paul. Et puis, il nous a tous appelés. Au baptême, nous avons été configurés au Christ pour être témoins de cet amour dans le monde. Tous appelés ! Par seulement quelques-uns ! Non, tous appelés à être des disciples-missionnaires. Notre diocèse nous propose de relire notre histoire sainte, une histoire sainte qui nous est propre, avec les différentes étapes de cette marche qui nous rapprochent du Seigneur. Essayons de l'écrire cette histoire sainte. Jésus, nous l'avons souligné ces temps derniers, est venu cheminer parmi nous, avec nous. Il nous appelle et nous répondons peu à peu à sa demande. Comme les disciples, parfois nous demandons : Où demeures-tu ? Et il nous répond : « Venez et voyez ! » Il nous fait participer à sa vie, il nous la fait découvrir. Je trouve qu'il est vraiment bon pédagogue parce qu'il ne nous dit pas tout d'un seul coup. Il nous permet de découvrir peu à peu qui il est et ce à quoi il nous appelle. C'est cela notre histoire sainte. Telle Lecture, telle rencontre, tel événement nous a ouvert ce chemin qui mène vers lui. Telle personne a été un phare pour moi.

Je lisais dans la Croix cette semaine la nomination du nouvel Evêque de Créteil, Mgr Dominique BLANCHET qui était évêque de Belfort. Et on souligne sa discrétion, mais aussi sa confiance. On dit qu'il va retrouver à Créteil l'héritage de Madeleine Delbrel, cette femme toute ordinaire qui a tellement fait ressortir la sainteté des gens ordinaires, des gens des rues « Nous autres, gens des rues ». Et on soulignait aussi que cet Evêque trouvait sa sérénité sur les chemins de Compostelle. De plus il est prêtre pradosien, disciple du P. Chevrier, l'apôtre des ouvriers. Ces personnes seront pour lui des guides, des supports très sûrs pour sa vie d'évêque, serviteur de l'Eglise. Et quand nous regardons notre vie, notre histoire sainte, nous découvrons ces phares qui éclairent notre route, ces saints que nous aimons bien, ces belles personnes qui nous ont indiqué un chemin, ces personnes qui nous accompagnent aujourd'hui encore, même si physiquement elles ne sont plus là. Ecrire son histoire sainte, c'est rendre grâce à Dieu pour toute grâce reçue dans toutes les circonstances de sa vie.

Car le Seigneur est capable de sanctifier le moindre de nos actes, la moindre de nos rencontres, notre vie la plus ordinaire, celle qui nous fait dire parfois : « Oh moi je n'ai rien à dire. Tout est banal, ordinaire dans ma vie. » Sachons donner sens à ce que nous vivons. Ou plutôt laissons le Christ donner sens à nos vies, à nos actes, à nos rencontres, à nos entraides, à nos gestes de solidarité, à nos vies humaines aussi simples soient-elles. Les apôtres sont choisis dans leur quotidien, Samuel dans son sommeil et le Seigneur fait toute chose nouvelle dans leurs vies d'homme. « Tu es Simon, fils de Jean, tu t'appelleras Pierre ! ». Prions pour que chaque chrétien se sente appelé à aller plus loin dans son histoire sainte, dans son histoire d'amour avec Jésus-Christ. Laissons-le renouveler notre vie.

Oui, prions ce matin pour toutes les vocations. Dieu appelle, soyons en sûrs, mais la réponse dépend de chacun de nous. Notre manière de vivre notre propre histoire sainte incitera d'autres à vivre la leur. Et, si Jésus-Christ met au cœur d'un jeune ou moins jeune le désir de le suivre de plus près, nous serons là pour lui permettre de vivre pleinement son histoire d'amour avec Jésus-Christ.

AMEN !

*Louis Raymond msc*